

O131- Formes de coopération et interactions entre élèves au sein de dyades dans des tâches d'escalade en Education Physique

*Agathe Evin, Carole Sève & Jacques Saury*

Laboratoire Motricité, Interaction, Performance (EA 4334), Université de Nantes

[agathe.evin@etu.univ-nantes.fr](mailto:agathe.evin@etu.univ-nantes.fr)

Cette étude visait à identifier et caractériser les modalités d'interactions d'une dyade d'élèves engagés dans des situations d'apprentissage au cours d'un cycle d'escalade. Il s'agissait plus précisément de s'intéresser à l'évolution de ces modalités et d'identifier des formes de coopération sur quatre séances consécutives d'escalade. Elle a été conduite en référence au cadre théorique et méthodologique du « cours d'action ». Les résultats mettent en évidence que les modalités d'interactions entre les élèves d'une dyade, ainsi que les formes de coopération entre eux se transforment au cours du temps. De plus, les interactions coopératives entre élèves, dépassent les limites de la dyade. En effet, la sollicitation de l'aide d'un élève extérieur à la dyade était de plus en plus marquée au cours du cycle.

**Mots clés** : interactions, coopération, apprentissage entre pairs, cours d'action, éducation physique

## **INTRODUCTION**

La coopération entre élèves comme moyen de faciliter leurs apprentissages et leur développement est l'objet d'un intérêt croissant en Education Physique et Sportive (EPS) ces dernières années. Diverses études se sont intéressées aux effets des conditions sociales d'apprentissage en EPS, soit au sein de dyades dites spontanées (e.g., d'Arripe-Longueville et al., 2002), soit dans le cadre de différentes variantes « d'apprentissage assisté par les pairs » (Peer Assisted Learning), telles que le tutorat entre pairs (fixe ou réciproque), ou les diverses structures d'apprentissage coopératif (Dyson & Grineski, 2001). Ces études, expérimentales ou quasi-expérimentales, se sont essentiellement intéressées aux interactions entre élèves dans des conditions d'appariement contrôlé par les chercheurs (e.g., dyades symétriques vs dissymétriques), et/ou de structuration a priori des tâches coopératives (e.g., tutorat formé, coping modèles) (Ensergueix & Lafont, 2009). Elles ont révélé les bénéfiques cognitifs, moteurs, motivationnels et sociaux de ces procédures d'apprentissage (Ward & Lee, 2005). Si leurs résultats ont indéniablement montré l'importance des interactions sociales entre pairs dans leurs apprentissages, leur validité écologique peut être discutée, compte tenu des différences entre les situations d'étude et les situations réelles de classe. Plus récemment, d'autres études se sont développées en référence à une perspective dite de « l'apprentissage situé », visant à analyser les interactions coopératives entre élèves, qu'elles aient été ou non prescrites par l'enseignant, dans des situations naturelles de classe. La présente étude s'inscrit dans cette perspective. Elle visait à caractériser les modalités d'interactions et de coopération entre les élèves d'une dyade, ainsi que leurs évolutions au cours d'un cycle d'escalade. Elle a été menée en référence au cadre théorique et méthodologique du « cours d'action » (Theureau, 2006).

## **METHODE**

L'étude a été conduite avec une classe de Troisième (14-15 ans), durant un cycle d'escalade de sept séances. Deux collégiens ont participé à cette étude. Leur activité a été étudiée lors de quatre séances du cycle. Les élèves travaillaient en dyades affinitaires et fixes durant tout le cycle. Dans chaque tâche d'escalade, ils assumaient alternativement les rôles de grimpeur et d'assureur. Leurs comportements et communications ont été enregistrés et filmés grâce à des micros-HF et des caméras numériques. Des verbalisations rétrospectives des élèves ont été recueillies au cours d'entretiens d'autoconfrontation individuels, à l'issue de chaque séance. L'analyse visait, d'une part, à identifier des modalités typiques d'interactions entre les élèves et leur transformation au cours du cycle en relation avec l'objet de ces interactions, ou

« histoire d'activité collective ». Elle visait, d'autre part, à caractériser la dynamique de la coopération entre les élèves au cours des quatre séances.

## RESULTATS

Les résultats montrent que chaque histoire d'activité collective se construit sur la base d'un enchaînement de modalités d'interactions qui se transforment au cours du cycle, conjointement à l'évolution du contenu des interactions. En début de cycle, des formes de « tutelle entre partenaires », de « co-construction sans désaccord » et de « confrontation contradictoire sans argumentation » sont les modalités d'interactions les plus fréquentes. Le contenu de ces interactions concernait majoritairement le matériel d'assurance (e.g., le frein, le nœud en huit, le baudrier). En fin de cycle en revanche, la « sollicitation de son partenaire en situation de grimpeur » et la « confrontation contradictoire avec argumentation » représentaient les interactions dominantes, celles-ci portant essentiellement sur « le choix des prises en situation de grimpeur ». Par ailleurs, l'enchaînement des modalités d'interactions fait apparaître différentes formes typiques de coopération entre les élèves (e.g., « alternance de sollicitations entre partenaires accompagnées de tutelles en parallèle entre élèves »). Ces formes typiques de coopération ont évolué au cours du cycle. En début de cycle, les coopérations qui associaient les modalités d'interaction « co-construction », « confrontation contradictoire », « sollicitation de son partenaire » et « tutelle entre partenaires » étaient les plus représentées. En fin de cycle, les coopérations qui faisaient alterner des « sollicitations entre partenaires » et des « tutelles en parallèle entre élèves », étaient les plus fréquentes.

## DISCUSSION ET CONCLUSION

Ces résultats mettent en évidence que les modalités d'interactions entre les élèves d'une dyade, ainsi que les formes de coopération entre eux se transforment au cours du temps. En fin de cycle, on observe une plus grande variété de modalités interactives avec l'apparition d'oppositions de points de vue entre partenaires, et des interactions de tutelles impliquant d'autres élèves que son partenaire. Bien que les partenaires de la dyade étudiée présentaient des niveaux de compétences différents en début de cycle (i.e., une « dyade dissymétrique »), l'analyse rend compte d'une rééquilibration de leurs interactions, et de leur coopération au cours du cycle. Celle-ci se traduit par la tendance à l'équilibration des sollicitations mutuelles des deux partenaires au cours du temps, ainsi que par le nombre croissant de confrontations contradictoires avec argumentation au sein de la dyade. Les résultats mettent également en évidence que l'activité des élèves, et les interactions coopératives dans lesquelles ils s'engagent, dépassent les limites de la dyade, et cela d'une façon de plus en plus marquée au cours du cycle. Ces résultats invitent, d'une part, à considérer les caractéristiques des dyades, en termes de symétrie / dissymétrie, comme évoluant continuellement au cours des interactions entre élèves, et non comme des caractéristiques stables des dyades (d'Arripe-Longueville et al., 2002). Ils accèdent, d'autre part, l'idée que la dyade ne peut être conçue comme un « isolat » au sein de la classe (Ensergueix & Lafont, 2009) : ses membres interagissent en effet avec les élèves d'autres dyades dans la classe, ces interactions modifiant le cours de la coopération au sein de la dyade.

## BIBLIOGRAPHIE

- d'Arripe-Longueville, F., Gernigon, C., Huet, M. L., Cadopi, M., & Winnykamen, F. (2002). Peer tutoring in a physical education setting: influence of tutor skill level on novice learners' motivation and performance. *Journal of Teaching in Physical Education*, 22, 105-123.
- Dyson, B., & Grineski, S. (2001). Using Cooperative Learning Structures in Physical Education. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 72(2), 28-31.
- Ensergueix, P., & Lafont, L. (2009). Rôle du contexte dans la formation d'élèves au tutorat réciproque en tennis de table. *eJRIEPS*, 18, 68-84. // Theureau, J. (2006). *Le cours d'action. Méthode développée*. Toulouse: Octarès.
- Ward, P., & Lee, M. A. (2005). Peer-Assisted Learning in Physical Education: A Review of Theory and Research. *Journal of Teaching in Physical Education*, 24, 205-225.